

### Arthur Rimbaud

« Le Dormeur du val » dans *Poésies* 1870

*Le jeune poète Arthur Rimbaud (1854-1891), brillant élève et auteur précoce, est surpris par la guerre franco-allemande de 1870. Il part sur les chemins et contemple une vallée étroite sur laquelle il crée un poème.*

#### Le Dormeur du val

C'est un trou de verdure où chante une rivière  
Accrochant follement aux herbes des haillons<sup>1</sup>  
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,  
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

5

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,  
Et la nuque baignant dans le frais cresson<sup>2</sup> bleu,  
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue<sup>3</sup>,  
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

10

Les pieds dans les glaïeuls<sup>4</sup>, il dort. Souriant comme  
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :  
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

15

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;  
Il dort dans le soleil, la main sur la poitrine  
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

**11.** Montrez que la vision de Rimbaud correspond à un effet de « zoom » : il va du plus grand au plus petit. (1 point)

**12.** Montrez que les couleurs de la strophe 2 s'opposent à celles de la strophe 1 en relevant les adjectifs qualificatifs qui indiquent une couleur dans la strophe 2. Comment appelle-t-on ce genre de couleur ? Quelle impression est donnée par ce genre de couleur ? (1,5 point)

**13.** À la strophe 4, que symbolise la couleur rouge ? (0,5 point)

**14.** Qu'est-il arrivé finalement au soldat ? Relevez deux expressions de la dernière strophe qui le prouvent et commentez-les. (1 point)

**15.** Par quel terme pourriez-vous remplacer l'expression « trou de verdure » du début pour l'adapter à la situation du soldat ? Justifiez votre choix. (1 point)

#### \_\_ Réécriture (5 points)

Réécrivez la troisième strophe (vers 9 à 11) en mettant le pronom personnel singulier « il » et le mot « enfant » au pluriel. Faites tous les changements nécessaires.

« Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme  
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :  
Nature, berce-le chaudement : il a froid. »